

UNE RENCONTRE SPORTIVE POUR DE VRAI

Les enfants du centre médico-pédagogique de Croix recevaient mercredi ceux de cinq autres centres de la région pour une **compétition amicale de motricité à la salle Sandras.**

Sur leurs visages, il y a un peu d'angoisse au départ et un éclat de rire à la fin de chaque exercice. Pour ces enfants de 4 à 16 ans marqués par des handicaps mentaux lourds, des gestes tout simples comme s'appuyer sur des barres parallèles ou sauter dans un cerceau sont difficiles. Il faut alors des encouragements, de la patience, un peu de fer-



Des exercices de motricité étaient organisés tout long de la matinée en ateliers

meté et beaucoup de pédagogie pour y arriver. Dans la salle Sandras mercredi matin, les efforts étaient importants, à la mesure des mots sympas des éducateurs. On n'était pas là pour établir des records, mais bien pour aller un peu plus loin dans ses limites, pour prouver et se prouver qu'il est possible d'y arriver. Le fait que d'autres enfants soient là les

a stimulés. «Ce sont les mêmes exercices que ceux que l'on fait tout au long de l'année. Ils y arrivent mieux aujourd'hui. C'est une vraie salle de sports. Ils savent que des médailles vont être distribuées, et puis ils sont regardés, tout simplement» explique une éducatrice. Alors après un coup d'oeil, on saute dans la piscine de mousse, on se lance dans le vide. De petits échecs en tentatives, on arrive parfois au but fixé.

Sur le terrain, avec des badges de grévistes

C'est la deuxième fois que Croix organise ces mini-olympiades avec l'aide logistique de la ville pour le prêt de la salle et du matériel. «Nous avons dû refuser du monde. Beaucoup de centres étaient partants car je pense qu'il n'existe pas d'au-

tres rencontres sur la motricité dans la région» poursuivent les organisateurs. L'association sportive du centre médico-pédagogique de Croix explique que pour le personnel d'encadrement aussi, c'est une journée intéressante, qui leur permet de dialoguer avec des collègues d'autres centres, de comparer, d'échanger. Plusieurs portaient le badge de solidarité avec les grévistes. Ils ont marqué deux heures de grève... en travaillant pour ne pas pénaliser les enfants. «Nous reversons deux heures de salaire à un fond de solidarité. Le secteur social se sent très concerné par les mouvements actuels» résume un de ces "grévistes actifs". Les centres du Recueil à Villeneuve d'Ascq, de Saint-Janscappel, de Rosendael et de Houplines étaient présents. En tout, près de 70 enfants ont partagé les jeux, le repas puis se sont retro-



vés pour la remise des médailles. Une journée pas comme les autres où il était permis de faire

comme tout le monde...

Del.D